

Sion – Bramois (VS) / Pranoé 2000, chantier Villa Margelisch
Analyse stratigraphique de la séquence sédimentaire et archéologique
Rapport d'activités ARIA BM2000

Chantier :

- Localisation : commune de Sion, village de Bramois, quartier de Pranoé.
- Parcelle : no 23754.
- Coordonnées : CN 1306, 597'588 – 120'219.
- Altitude : 503 m.

Dates de l'opération : 9 et 11 octobre 2000.

Liste des participants :

Vincent Dayer	archéologue ;
François Mariéthoz	archéologue ;
Isabelle de Meuron	infographiste ;
Claire Nicoud	archéologue, coordination.

Circonstances et déroulement des travaux

Les fouilles réalisées depuis 1999 à Bramois ont révélé la richesse archéologique du quartier de Pranoé où sont désormais attestées des occupations datées du Néolithique, de la Protohistoire ainsi que des époques romaine et historique plus tardive (ARIA mars-avril 1999, parcelles no 22820 et 23771 ; TERA mai-juin 2000, parcelle no 20148).

Le projet de construction d'une nouvelle villa à Pranoé (parcelle no 23754) fut donc suivi dès l'origine par le Service des Bâtiments, Monuments et Archéologie (SBMA), qui effectua une prospection préliminaire de la zone en septembre 2000 (tranchées exploratoires à la pelle mécanique). Seuls quelques tessons d'époque romaine furent découverts à cette occasion, dans une séquence colluviale fine reposant apparemment sur un substrat d'origine torrentielle. Le SBMA donna en conséquence l'autorisation d'entreprendre les travaux d'excavation pour la construction de la villa, lesquels furent réalisés durant la première semaine d'octobre. Toutefois, lors du contrôle de l'excavation, M. O. Paccolat du SBMA constata que la profondeur atteinte excédait la valeur mentionnée dans le projet et mettait au jour des dépôts holocènes plus anciens. Ces derniers avaient été déjà repérés dans la parcelle voisine no 20148 grâce à des sondages à la tarière (ARIA juin 2000). Le SBMA prit alors contact avec notre bureau. Le mandat nous fut confié d'analyser rapidement la séquence, vu l'intérêt qu'elle présentait pour l'étude géoarchéologique du sous-sol de Bramois ; le travail devait être réalisé en une journée, afin de ne pas retarder les travaux de construction.

Une première analyse stratigraphique fut effectuée le 9 octobre (coupes Sud et Ouest, figure 1). Le nettoyage des profils révéla rapidement la présence de niveaux archéologiques conservés dans le comblement d'une paléodépression ; deux structures charbonneuses (foyer et poteau incendié ?) associées à des couches humifères furent dégagées à la base de la coupe Sud. Le substrat et le comblement de cette dépression s'avéraient tout à fait analogues à la séquence holocène étudiée en 1999 deux cents mètres plus au sud (parcelles no 22820 et 23771, rapport de fouille ARIA BS99).

Le 10 octobre, l'entreprise de construction agrandit l'excavation dans une zone initialement non prévue, où subsistait une banquette d'environ 50 m² après enlèvement de l'humus. Averti, le SBMA fit arrêter les travaux jusqu'au 12 octobre et nous autorisa à documenter les nouvelles données stratigraphiques. Ces compléments furent réalisés dans la matinée du 11 octobre (coupes Nord et Est, figure 1) ; ils permirent d'établir le développement des couches vers le nord et livrèrent des indications archéologiques et paléotopographiques supplémentaires.

Travaux effectués

9 octobre (24 h ; 3 personnes) :

Nettoyage et relevé stratigraphique au 1/20 des coupes Sud (11 m) et Ouest (2 m).

Fouille stratigraphique des structures A1 et A2.

Prélèvement du mobilier et de 11 échantillons pour datation C14 et analyse sédimentologique.
Positionnement topographique des coupes.

11 octobre (8 h ; 3 personnes) :
Nettoyage et relevé stratigraphique au 1/50 des coupes Nord (10 m) et Est (4,5 m).
Recherche et prélèvement de mobilier.
Compléments topographiques.

10 octobre au 9 novembre (27.5 h ; 2 personnes) :
Elaboration et mise au net des documents.
Nettoyage du mobilier.
Rédaction d'un rapport.

Résultats

Description de la séquence sédimentaire et archéologique

Quatre ensembles sédimentaires ont été distingués dans les coupes de la villa Margelisch, numérotés de 1 à 4 depuis le bas (figures 2 et 3).

L'ensemble inférieur E1 est une formation de couleur grise à gris-jaune, composée de dépôts torrentiels grossiers et de coulées boueuses.

Lui succède un ensemble E2 constitué de colluvions grossières gris-jaune à brun-jaune témoignant du démantèlement progressif de l'édifice précédent. Le pendage des couches en direction de l'ouest définit un ancien talus d'érosion s'incurvant vers le NE (figure 4).

L'ensemble E3 est composé de colluvions humifères brunes, intercalées dans des alluvions et des colluvions fines jaunâtres ; il correspond au colmatage progressif d'une paléoberge d'axe SE-NW rectiligne (figure 4). Le toit de l'ensemble E3 s'abaisse progressivement vers le nord, ce que confirment les résultats des sondages à la tarière effectués en juin 2000 dans la parcelle voisine. La superposition d'au moins *trois niveaux archéologiques* a pu être observée dans les coupes Sud et Ouest. Ces couches d'occupation sont associées à divers aménagements (cuvettes charbonneuses, trous de piquets, rubéfaction, empièvements) ; aucune n'a cependant livré de matériel typologiquement datable.

L'ensemble E4 correspond à une épaisse séquence colluviale fine gris-brun qui coiffe l'ancienne topographie des ensembles E1 à E3. *Deux à trois niveaux d'occupation* distincts ont été mis en évidence dans cette séquence, matérialisés par du mobilier archéologique épars et quelques aménagements (fosse A4 de la coupe Ouest, empièvements diffus).

Calage chronologique de la séquence

Seuls deux des niveaux archéologiques reconnus en coupe ont livré des éléments de datation (figure 3).

Quatre tessons de céramique grossière, dont un bord et un tesson décoré, ont été retrouvés dans la couche US3 (base de l'ensemble E4). Leur attribution au Néolithique final est probable.

Quelques vestiges mobiliers datés de l'époque romaine ont également été découverts dans la partie inférieure de l'US1 (ensemble E4, information O. Paccolat, SBMA).

L'absence de mobilier typologiquement datable pose évidemment problème pour l'ensemble E3. Le recours à des datations C14 paraît à ce titre indispensable.

Bilan

L'intervention de la villa Margelisch livre des résultats très intéressants malgré la caractère limité de l'opération. Ils confirment l'importance du gisement archéologique de Pranoé, puisque la partie nord du quartier se révèle aussi riche en vestiges de différentes époques que la zone méridionale étudiée en 1999. Cinq niveaux d'habitat préhistorique et historique ont été observés dans les coupes de la villa Margelisch : les occupations récentes de l'ensemble E4 sont datées respectivement du Néolithique final et de l'époque romaine, tandis que celles, plus anciennes, de l'ensemble E3 ne sont pas datées. Les données stratigraphiques permettent d'établir un bilan approximatif des horizons archéologiques détruits par l'excavation (figure 5).

En première analyse, la séquence de la villa Margelisch semble très proche de celle observée lors des fouilles 1999 à Pranoé (figure 6, rapport de fouille ARIA BS99, p. 9-11). Toutes deux sont situées sur le flanc oriental de l'imposant cône de la Borgne et se caractérisent par une subdivision en quatre ensembles sédimentaires analogues. La formation la plus ancienne est dans les deux cas constituée de dépôts alluviaux et de coulées boueuses, datés du début de l'Holocène sur le chantier BS99 et non datés à la villa Margelisch. Cet édifice est anciennement et progressivement démantelé (après 8'000 av. J.-C. sur le chantier BS99, pas de datation à la villa Margelisch).

L'origine du démantèlement de l'ensemble E1 de la villa Margelisch n'est pas claire. Dans le cas du chantier BS99, l'érosion semble liée à une incision ancienne de l'édifice, que nous interprétons comme l'ouverture d'un chenal. Dans cette optique, les ensembles E2 et E3 du chantier BS99 constituent les étapes successives du comblement de ce paléochenal. Les vestiges d'une dizaine d'occupations préhistoriques ont été découverts sur la berge de cette dépression ; ils représentent une documentation archéologique remarquable et fournissent d'excellents calages chronologiques entre 4'000 et 3'000 av. J.-C.

L'hypothèse la plus simple serait évidemment d'interpréter les ensembles E2 et E3 de la villa Margelisch comme étant la suite du paléochenal du chantier BS99 et des occupations préhistoriques qu'il contient. Une corrélation des deux séquences est cependant prématurée, comme le montrent, parmi d'autres indices, les datations différentes obtenues pour la base des ensembles E4 : probablement postérieure à l'âge du Bronze dans le cas du chantier BS99, contemporaine de la fin du Néolithique à la villa Margelisch.

Perspectives

Le village de Bramois connaît à l'heure actuelle un important essor immobilier ; quatre interventions archéologiques ont été réalisées ces deux dernières années, dont trois dans le quartier de Pranoé et une dans le secteur d'En Jalleau (figure 6). Ces opérations livrent des premiers éléments sur les composantes sédimentaires et archéologiques du sous-sol de Bramois, mais l'analyse de la documentation est nécessaire pour pouvoir établir des pronostics sur la nature et l'étendue des sites archéologiques. Dans le cas de la villa Margelisch, une première étape consisterait à dater les niveaux archéologiques de l'ensemble E3 par C14. L'interprétation génétique des dépôts devrait ensuite être contrôlée et développée dans le cadre d'une étude sédimentologique générale, planifiée dès 1999 et pour laquelle nous disposons de relevés stratigraphiques et d'échantillons sur l'ensemble des interventions. Une étude complète des vestiges permettrait enfin de préciser la chronologie et la nature des différentes occupations.

En parallèle à ces travaux d'élaboration, l'intervention de la villa Margelisch montre que l'analyse et la documentation systématiques des points d'excavation sont un complément essentiel aux opérations de fouille de sauvetage. L'appréciation de la séquence sédimentaire a dans cette optique autant de valeur que l'évaluation archéologique, et l'absence de vestiges devient un acquis au même titre que la découverte de traces inédites. Ce type d'interventions peu coûteuses permet de constituer un réseau plus dense d'observations amenant à une connaissance générale du sous-sol. L'objectif de la démarche est d'établir le plus rapidement possible une reconnaissance et cartographie des gisements archéologiques et des grands phénomènes sédimentaires dans lesquels ils s'inscrivent. Elle représente en ce sens à la fois un outil pour la protection des sites et une contribution à la connaissance du paysage et du peuplement ancien du Valais.

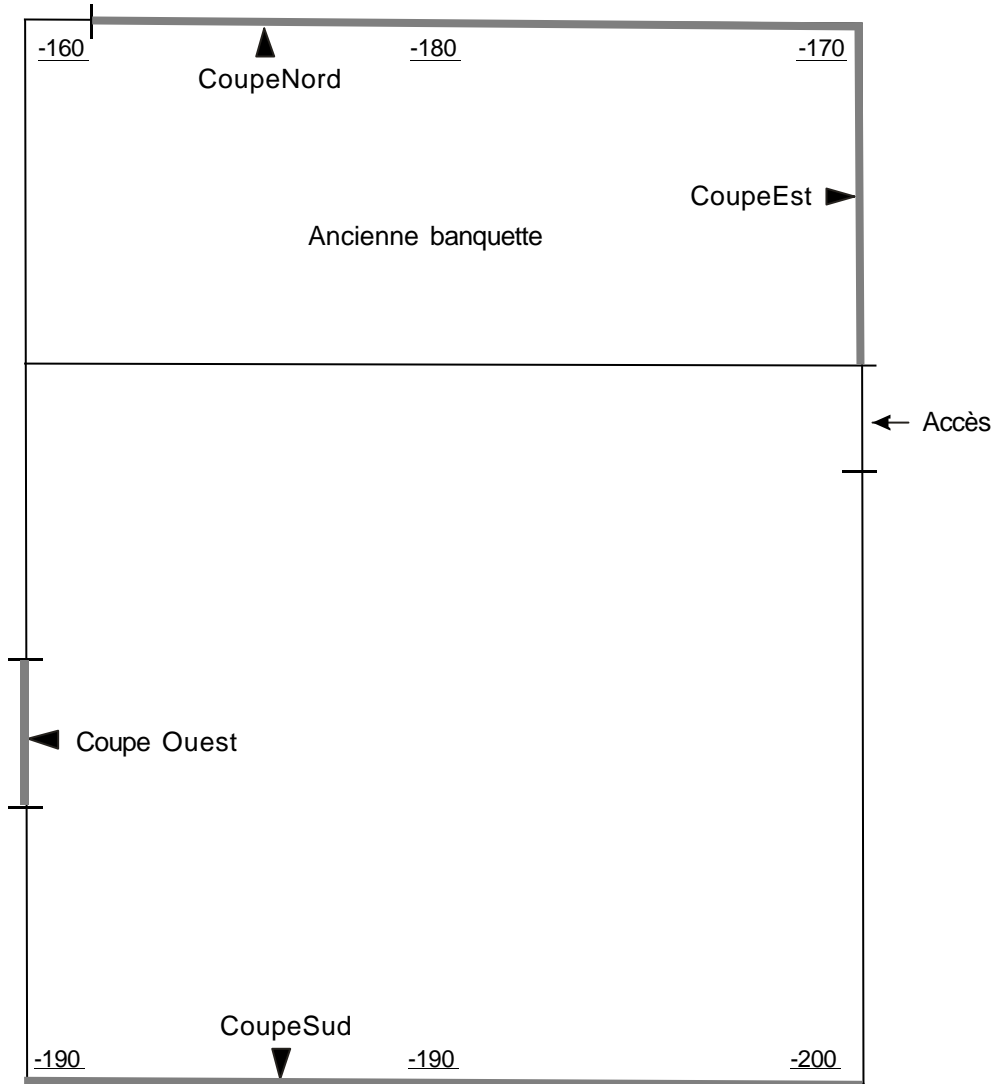
Dans le cas du patrimoine archéologique de Bramois, plusieurs arguments parlent en faveur d'un suivi systématique des constructions, lié à une stratégie globale de fouille, de mise en valeur des documents et de protection des sites. Les vestiges découverts à Bramois sont les premiers qui témoignent, en rive gauche du Rhône, de dix millénaires d'histoire du Valais central. Les gisements sont dans un état de conservation remarquable car ils sont situés dans une zone encore peu urbanisée (vergers et vignes). Ces "archives" sont désormais menacées par le développement immobilier de Bramois et leur sauvegarde nécessite de mettre en œuvre rapidement des mesures appropriées.

Claire Nicoud, ARIA
9 novembre 2000

BM2000

VillaMargelisch
Plan du chantier et situation des coupes

Document ARIA-1950 Sion-10.2000-CN



-000 Profondeur de l'excavation au 10.10.2000
(en cm depuis le sol actuel)

Figure 1

BM2000
Villa Margelisch
Coupes Sud, Nord et Est

Document ARIA - 1950 Sion - 10.2000 - CN/Idem

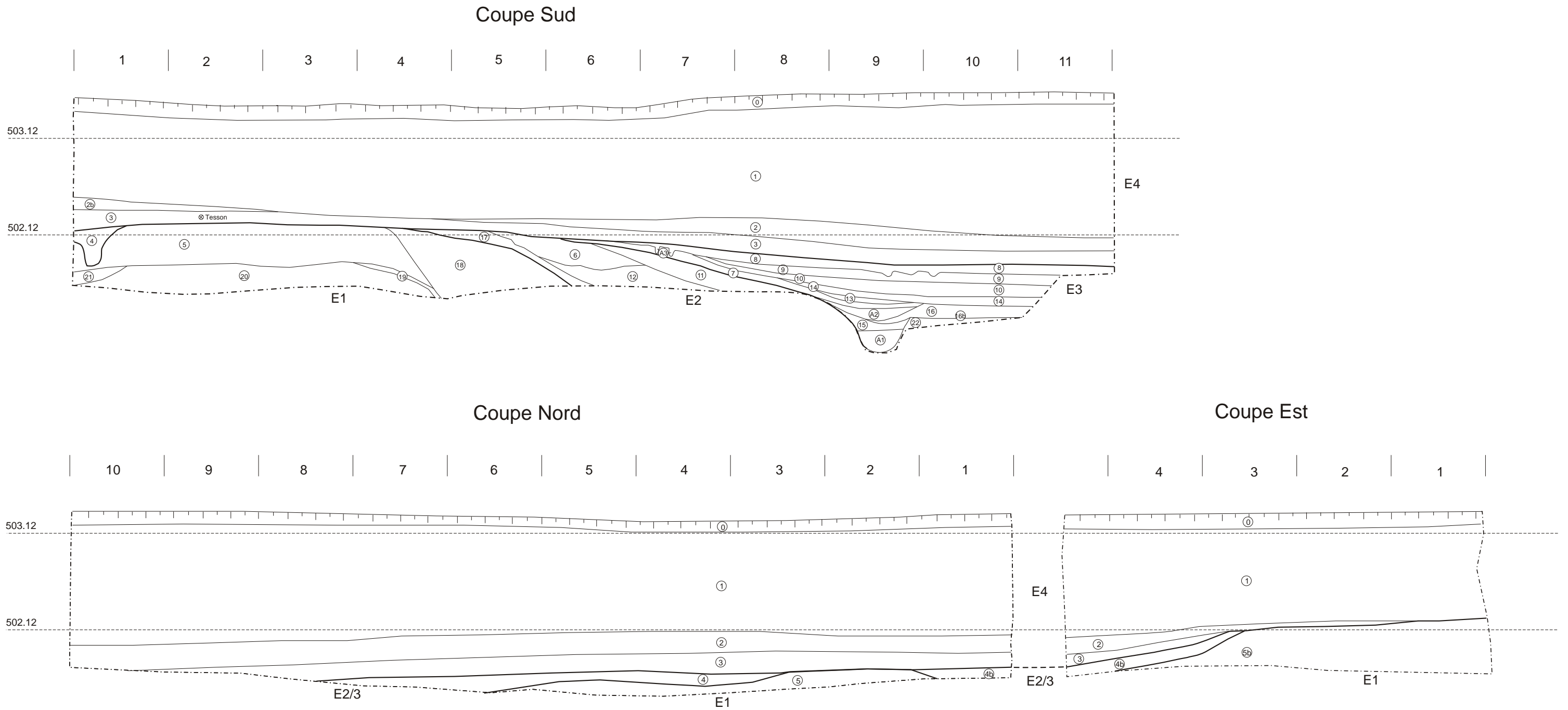


Figure 2

BM2000
VillaMargelisch

DocumentARIA-1950Sion-10.2000-CN

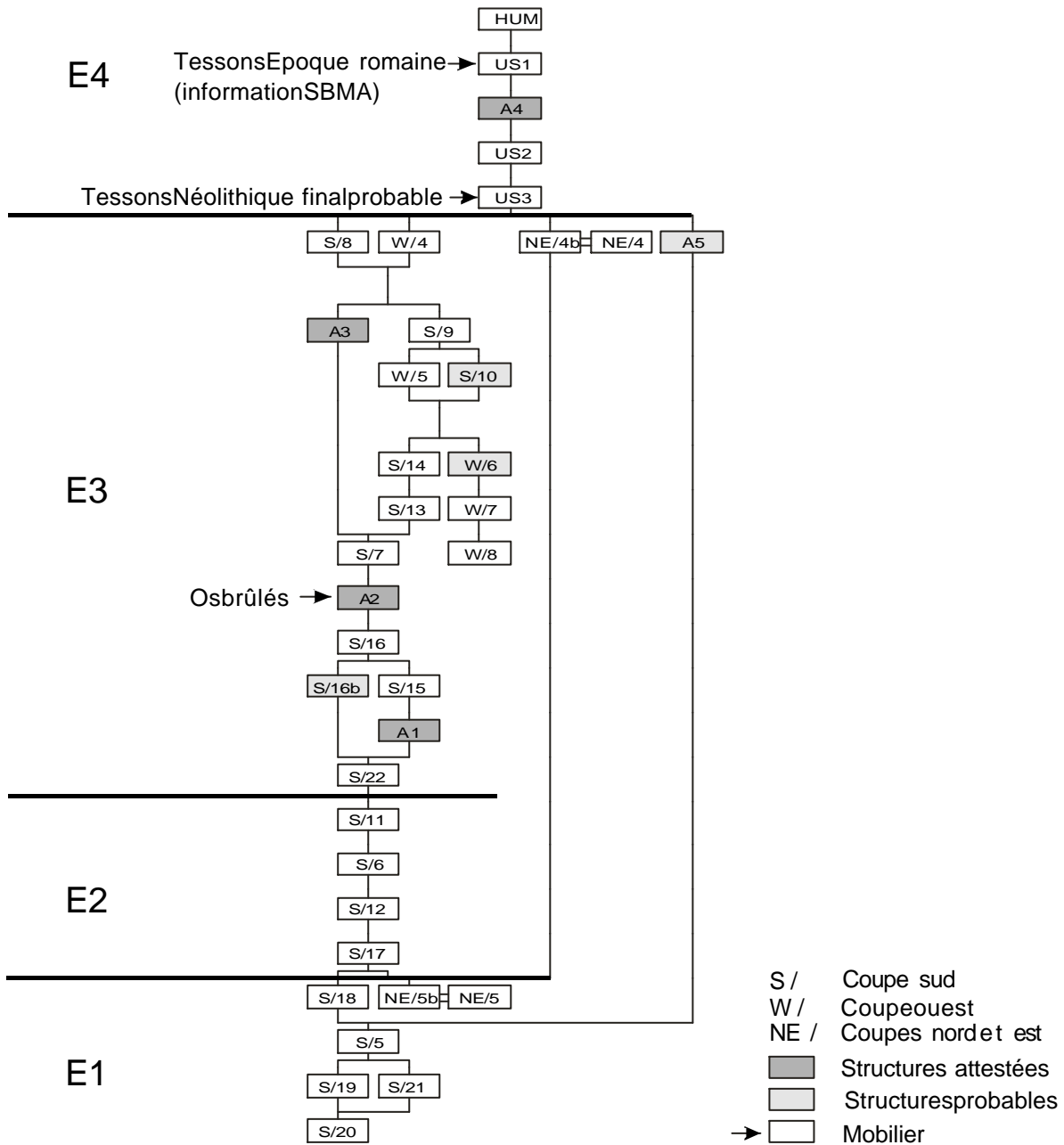
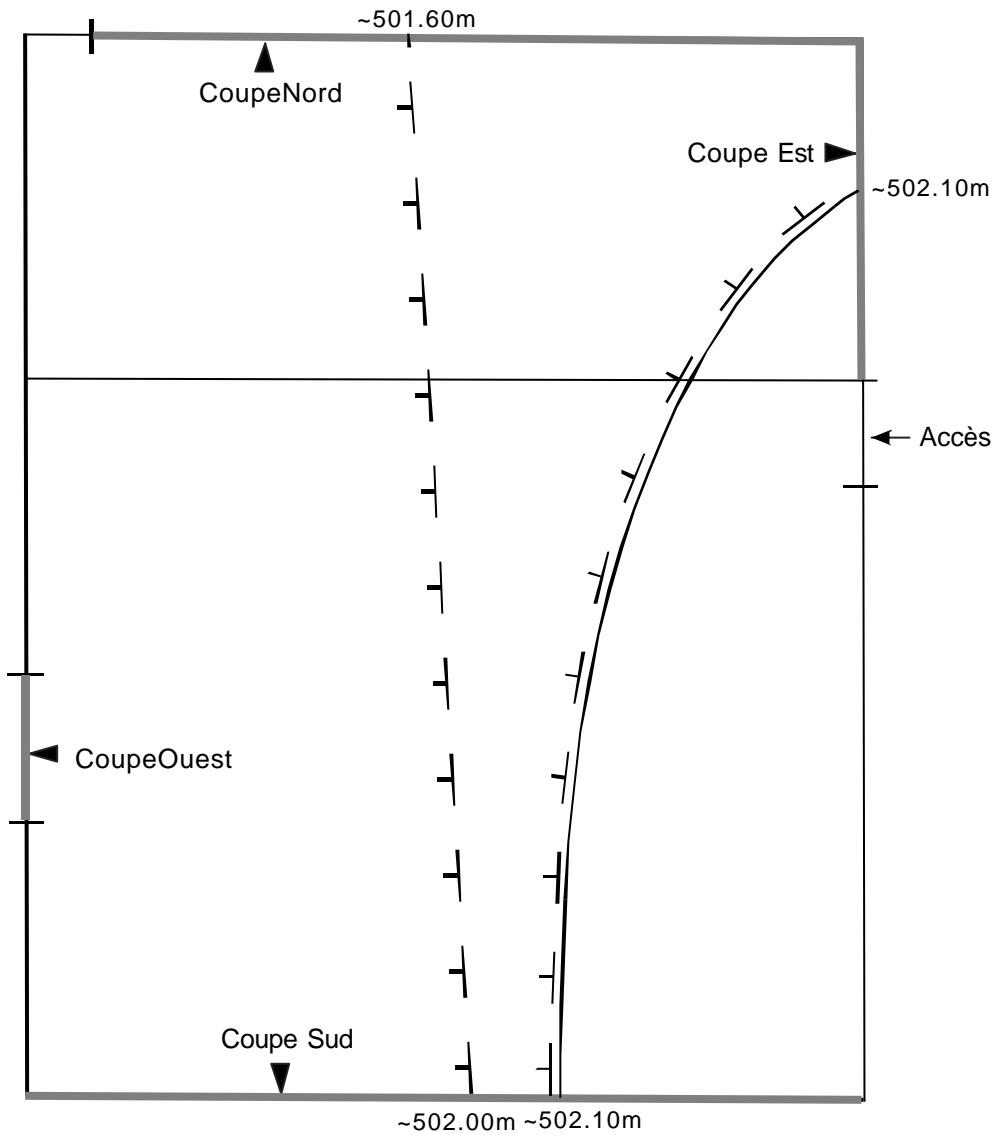


Figure 3

BM2000

Villa Margelisch
Plan d'chantier et situation des coupes

Document ARIA-1950 Sion-10.2000-CN



Indications paléotopographiques



-  Limité du talus d'érosion affectant l'ensemble E1
-  Limité de la paléoberge de l'ensemble E3

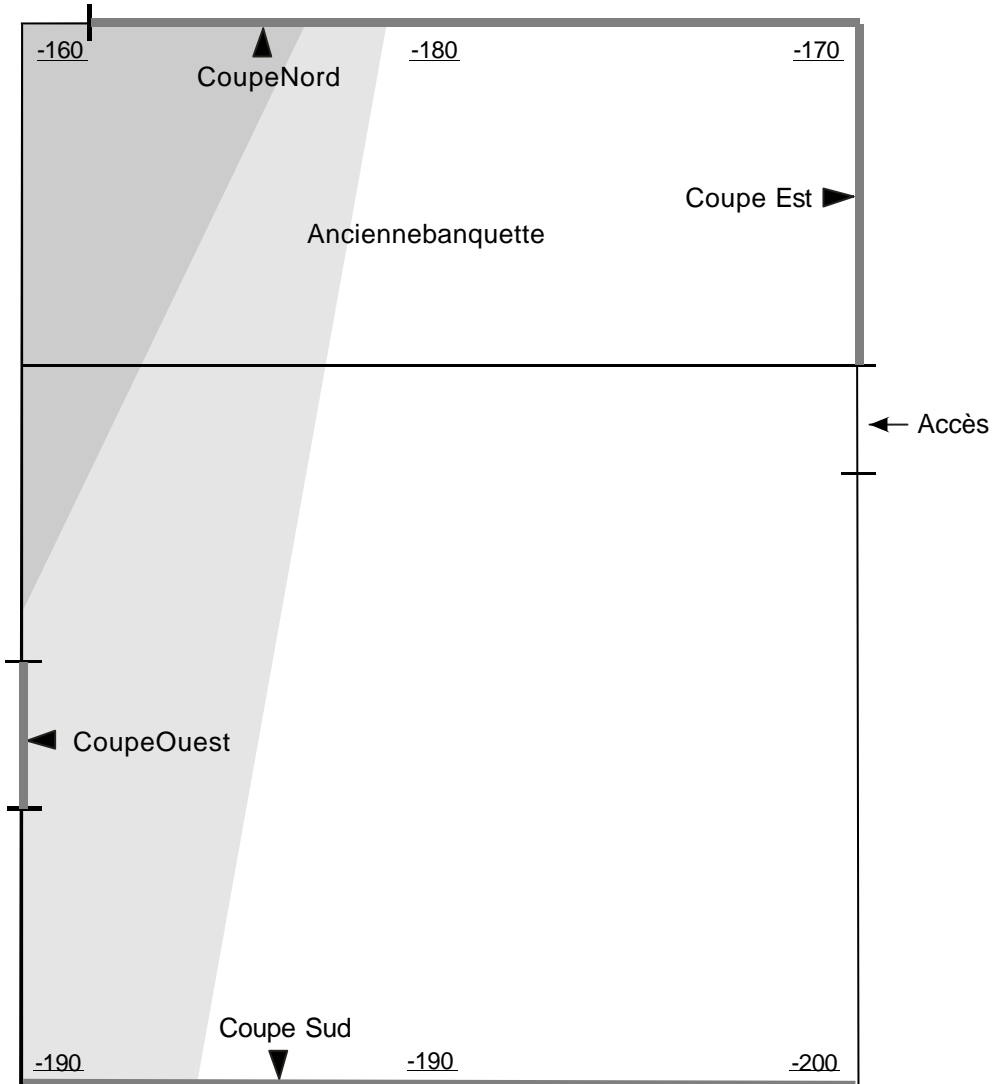
Figure 4

BM2000




Villa Margelisch
Plan du chantier et situation des coupes

Document ARIA-1950 Sion-10.2000-CN

1 m



Bilan des destructions archéologiques

-  Ensemble E4 partiellement excavé, ensemble E3 conservé.
-  Ensemble E4 excavé, ensemble E3 partiellement excavé.
-  Ensembles E4 et E3 totalement excavés.

-000 Profondeur de l'excavation au 10.10.2000
(en cm depuis le sol actuel).

Figure 5

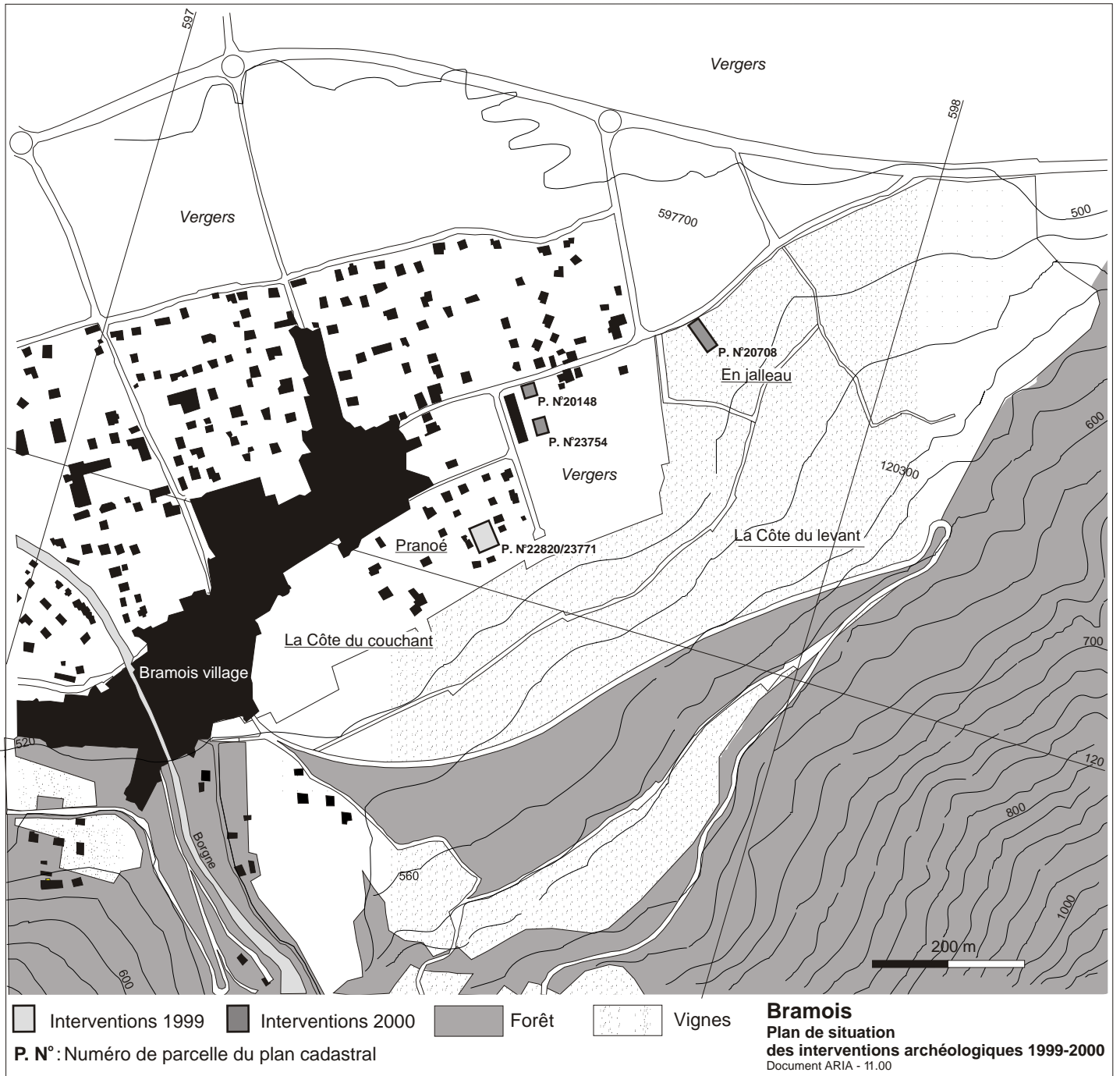


Figure 6